



# Lire

## Lettre à l'enfant à naître

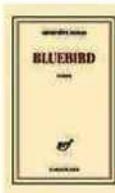
Une adolescente enceinte écrit à son bébé exprimant ses peurs.



★★★ Bluebird

Roman De Geneviève Damas, Gallimard, 156 pp. Prix env. 14,50 €

Bluebird, le nouveau roman de Geneviève Damas, est aussi simple que bouleversant. Il se ramène à une question dramatique : une mère trop jeune, qui a porté un enfant dans son ventre durant neuf mois, même sans le savoir au début, même sans l'avoir voulu, et qui l'a forcément aimé, peut-elle l'abandonner à d'autres à la naissance, s'en séparer comme le presse la société ?



Son livre magnifique parle ainsi d'amour, du désir d'enfant, du lien si fort entre une mère et un être encore à naître.

### Pour éviter le scandale

Juliette est une adolescente de 15 ans tombée amoureuse un été d'un jeune Australien de passage, champion de surf et qui l'appelle tendrement Bluebird. Quelques mois plus tard, trop tard pour un avortement, elle découvre qu'elle est enceinte. Pour éviter le scandale, elle s'absente de l'école le temps de la grossesse, prétextant une maladie, et se retranche chez sa grand-mère.

Le roman est une longue lettre qu'elle écrit à cet enfant à naître, lui expliquant avec une grande jus-

tesse, dans une langue d'adolescente, ses hésitations, ses peurs, ses rêves et petit à petit son amour pour lui, aussi balbutiant que fort.

“Qu'est ce que je peux apporter à un enfant ?”, se demande-t-elle. “Les petits gestes comme langer, border, soigner, je peux. Mais les grands, les directions vers où tu dois aller ? Comment y aller ? Ce à quoi il faut faire attention ? Comment je le pourrais puisque je n'ai rien vécu.”

### Acte manqué

Juliette-Bluebird est comme un petit oiseau tombé trop tôt du nid familial poussé dehors par des parents séparés et une mère qui fut sans doute incapable de l'aimer.

Elle comprend intuitivement que cette grossesse, découverte trop

tard pour être arrêtée, est ce que les psychanalystes appellent un “acte manqué”, c'est-à-dire un “discours réussi”. Son inconscient voulait sans doute cet enfant.

Une amie lui dit aussi que ce ne sont pas les parents qui choisissent leurs enfants mais que c'est, au contraire, les enfants qui choisissent leurs mères.

Et si l'acte d'amour de Juliette pour cet enfant qu'elle voulait prénommer Jiemba, si le vrai don d'amour de cette mère trop jeune, était de se séparer de ce bébé pour lui donner de meilleures chances en le confiant à un couple prêt à la recevoir ?

Un amour qui serait alors absolu. Mais quel déchirement ce serait en même temps car toute sa lettre démontre la tendresse progressive et totale qui la lie déjà à ce petit être qu'elle ne verra peut-être jamais et qui s'est longtemps caché dans son ventre avant qu'elle ne le découvre.

Guy Duplat



Geneviève Damas

REPORTERS / LE MAGE